

Merci à toutes et à tous!

La fête fut belle, conviviale et porteuse de perspectives. Elle a permis d'expliquer et de discuter largement de ce qui résonne aujourd'hui dans le mot «patrimoine». Baignés par cette lumière de septembre, nous étions agréablement installés au bord de l'eau, face aux Alpes, à la manière d'un Hodler, dans cette rade qui reste exceptionnelle même si sa réhabilitation ou son réaménagement tardent à venir. Trois points forts ont marqué ce centième anniversaire.

L'assemblée générale ouverte au public s'est déroulée avec une bonne participation malgré les effets d'une bise persistante. Ce rassemblement a pris le temps d'évaluer les réussites, les échecs ou les évolutions annuelles. Il a aussi été l'occasion pour nos trois anciens présidents Gabriel Aubert, Denis Blondel et Patrick Malek Asghar de retracer les faits marquants de ces trente dernières années.

La célébration du 100^e anniversaire de la Société d'art public en fut l'un des grands moments. La cérémonie a permis l'expression de différents points de vue et préoccupations tout en s'interrogeant sur les implications du patrimoine aujourd'hui et demain. Les représentants du Conseil d'Etat et de la Ville de Genève nous ont donné quelques orientations de conjoncture sur leurs visions respectives en la matière. Nous avons évoqué le «territoire de la mémoire» et celui qu'il nous faut recomposer.

Les conférences sur la dendrochronologie (origine et datation du bois) et l'histoire de la rade depuis les premières implantations humaines ont été fort appréciées. Samedi soir, Tita Carloni et Philippe Biéler nous ont gratifiés d'une «conversation» publique sur le patrimoine face aux enjeux d'aménagement du territoire. Cette conférence à deux voix a permis d'aborder plusieurs aspects de l'urbanisme et de dire ce que nous entendons par: *conserver, développer et créer*.

Nous avons parlé du rôle de l'histoire et de la connaissance, de ce qui touche à la fabrication des villes, à la transformation des paysages, aux rapports que l'homme entretient avec la nature.

Dimanche, et comme pour nous inviter à aborder le plan d'eau de la rade et apprécier les visites programmées autour de celle-ci, la bise s'est calmée. Plus sereine, cette journée consacrée aux visites a dirigé le public vers quatre points emblématiques de la rade.

La préparation, l'organisation, le montage et l'animation du centième anniversaire de notre association a demandé une mobilisation importante des membres de notre comité. Le travail et le pilotage par le groupe de coordination furent considérables, comme l'assistance assurée par le secrétariat. Vous avez été nombreux à manifester votre soutien par une contribution financière qui nous a permis de réaliser ce centième anniversaire dans de bonnes conditions.

Pour tous ces efforts réunis, pour toutes les idées exprimées ou propos tenus, à toutes et tous qui nous ont soutenus, membres, autorités publiques cantonales et municipales, entreprises, à tous les bénévoles de notre association qui ont travaillé à l'installation de cette fête et à l'organisation de ce rassemblement, je vous adresse, au nom de Patrimoine suisse Genève, mes plus vifs remerciements et vous redis: l'émotion, la beauté, la connaissance, le respect et la créativité sont les premières attitudes à adopter dès lors qu'il s'agit de vie et d'espace.

Marcellin Barthassat
Président de Patrimoine suisse Genève

1907-2007

L'agora au bord de l'eau

Les 7, 8 et 9 septembre derniers, les amies et amis du patrimoine s'étaient donné rendez-vous sous la tente du 100^e de la Société d'art public.



Catherine Courtiau, en présence de Philippe Biéler, président central de Patrimoine suisse, et Mark Muller, conseiller d'Etat



Jean-François Empeyta et Marcellin Barthassat

Lorsque notre association a vu le jour en 1907 – issue de la Commission d'art fondée en 1901 comme nouvel organe de l'Association des intérêts de Genève –, la notion de «beauté» était émotionnelle, étroitement liée au pittoresque, à la patrie. Les désignations et noms en sont évocateurs: le *Heimatschutz*, créé en 1905, s'appelait en français la *Ligue pour la conservation de la Suisse pittoresque*. Les résultats de concours de façades en ce début de siècle furent publiés dans le journal illustré *La Patrie suisse*.

L'émotion n'a certes pas disparu, mais elle varie, fluctue, au gré des époques, des cultures, des coutumes et usages. Aujourd'hui, la sauvegarde du patrimoine, ou des biens culturels, est étroitement liée à la connaissance, au savoir. Il a fallu créer des critères scientifiques de sélection basés sur des valeurs historiques, techniques, constructives, mais aussi esthétiques.

Nous dépendons par conséquent des recherches, notamment des inventaires, comme celui mené depuis 1927 sur le plan national par la Société d'histoire de l'art en Suisse, communément appelée la SHAS.

Il s'agit de rappeler ici brièvement les liens qui rattachent, par leur complémentarité, la SHAS, société scientifique, à la Société d'art public, la SAP, sentinelle de la préservation du patrimoine. La SHAS avait été créée en 1880 par le peintre genevois Théodore de Saussure. Plus tard, l'illustre Genevois Camille Martin, fondateur en 1915 de la Commission fédérale des monuments historiques, devint l'année suivante président de la SHAS, membre également du comité de la SAP, et contribua à la création, en 1920, du Bureau du plan d'extension de Genève. Dans les années 1940, l'archéologue Louis Blondel assumait avec grandeur et succès la présidence de la SHAS ainsi que celle de la SAP. Son fils, notre président d'honneur Denis Blondel, a lui aussi largement contribué, au sein des comités de ces deux associations, à promouvoir la diffusion des connaissances et à assurer la sauvegarde du patrimoine. N'oublions pas qu'il a créé la «Loi Blondel»

qui protège les constructions du XIX^e siècle érigées sur la ceinture faustyste, terrain des anciennes fortifications.

Le rôle de Patrimoine suisse Genève est de veiller à l'entretien des bâtiments, à la bienfaisance de restaurations, tout comme de démolitions parfois incontournables pour laisser place à de nouvelles constructions – le patrimoine de demain. Son rôle consiste également à faire connaître à un large public non seulement le patrimoine ancien, mais aussi le plus récent, un patrimoine souvent ignoré, voire déprécié, car peu compris.

Dans cette perspective et pour compléter les visites guidées que la SAP organise depuis fort longtemps, Patrimoine suisse Genève prépare un livre, richement illustré et accessible à tous, sur l'architecture du XX^e siècle à Genève, en quelque sorte une suite à la publication de l'ouvrage sur le XIX^e siècle paru en 1985. Notre siècle passé, bouleversé par deux guerres mondiales, des crises et des euphories économiques, sociales et par une évolution technologique fulgurante, s'inscrit précisément dans une continuité logique de la révolution industrielle du XIX^e siècle.

Ville de près de 100 000 habitants en 1900 – au centre d'un canton encore agricole – Genève est aujourd'hui une agglomération transfrontalière de plus de 800 000 habitants.

Dans notre sphère d'intérêts, cette évolution se manifeste par une extension du champ patrimonial. En effet, celui-ci intègre, selon le concept italien de *beni culturali*, à la fois l'architecture, l'urbanisme, le paysage, les œuvres d'art et les objets usuels, les édifices et espaces publics.

Quels que soient nos goûts, nos nostalgies et nos aspirations, notre environnement bâti revêt le constat indéniable d'exister: 70 à 80% des édifices qui forment notre cadre de vie ont été érigés au XX^e siècle. Il faut apprendre à les connaître, à en identifier les qualités, économiques, sociales, matérielles, culturelles dans toute leur diversité typologique et stylistique.

Catherine Courtiau
Vice-présidente de Patrimoine suisse Genève

Au sommaire de ce numéro

1907-2007, entre beauté et savoir: un certain regard sur la sauvegarde du patrimoine genevois et ses enjeux *Diana Nemeth*

Les engagements de Philippe Biéler

Grand succès pour les Journées européennes du patrimoine dédiées au bois! *Babina Chaillot Calame, Luc Deley*

Glorieuses années 50, 60, ... *Isabelle Claden*



1907-2007, entre beauté et savoir: un certain regard sur la sauvegarde du patrimoine genevois et ses enjeux

«L'ancien peut subsister là où surgit le nouveau.» Porté au rang de slogan durant la célébration de ses cent années d'existence, c'est ce message que Patrimoine suisse Genève, anciennement Société d'art public (SAP), a réussi à transmettre à 800 participants.



Table de la présidence de l'assemblée générale ouverte au public le vendredi soir



Conférence de Sabine Nemeč-Piguet: «Un siècle de protection du patrimoine à Genève»

Cette importante mobilisation du public genevois regroupe autant les curieux venus se retrouver sous la tente érigée à cette occasion sur le quai marchand des Pâquis que ceux qui ont profité des visites guidées et organisées dans le cadre des Journées du patrimoine 2007, sur plusieurs sites d'une Rade hautement symbolique.

La présence de la Buvette des Bains des Pâquis sous la tente durant toute la durée du centième a permis une conviviale et sympathique restauration, servie avec finesse et efficacité. Le public a également profité de l'enchantement musical offert par la Fanfare du Loup, qui a permis la prolongation de tous ces moments festifs.

Trois jours donc, d'un accueil chaleureux, jalonnés de visites, présentations, conférences, dîners, exposition-concours, musique, rétrospectives et débats d'idées, avec au cœur, une notion du patrimoine, dont la complexité et les enjeux ont permis une redéfinition des objectifs à venir pour cette section genevoise de Patrimoine suisse. Car c'est résolument vers l'avenir que cette association centenaire souhaite se tourner.

Une extension du champ patrimonial

Si la mise en valeur du patrimoine bâti ancien et contemporain résume succinctement l'histoire de Patrimoine suisse Genève, les actuels dirigeants du comité, Marcellin Barthassat, Catherine Courtiau et Jean-François Empeyta¹, doivent aujourd'hui faire face à une extension du champ patrimonial (architecture, urbanisme, paysage, œuvres d'art et objets usuels, édifices et espaces publics) en redéfinissant la question du patrimoine devenue plurielle. La simple dimension esthétique et émotionnelle ne suffit plus. Cette sauvegarde inclut aujourd'hui un savoir étendu, basé sur des connaissances scientifiques, historiques, techniques et sociales.

Ce sont ces thèmes qui ont été abordés, non sans une certaine émotion, et avec

beaucoup d'humilité, par les anciens et nouveaux acteurs de Patrimoine suisse Genève, qui se sont succédés au micro de l'assemblée générale. Tandis que Gabriel Aubert, Denis Blondel et Patrick Malek Asghar, présidents historiques de la SAP, nous faisaient part, souvent avec humour, de l'historique de leurs combats et des relations entretenues avec les autorités politiques, Marcellin Barthassat, actuel président, insistait sur la nécessité d'une critique plus collective d'un urbanisme aveugle à l'égard du patrimoine. Grâce à l'intervention de Sabine Nemeč-Piguet², le public s'informait sur l'historique, le bilan et les perspectives de la protection du patrimoine genevois.



Patrimoine et enjeux d'aménagement du territoire

Philippe Biéler et Tita Carloni ont développé durant plus de deux heures les relations possibles entre sauvegarde du patrimoine, projet urbain et de territoire. Ils se sont livrés à une sorte de mise en perspective de ce qui nous attend dans ce XXI^e siècle et des défis à relever. Des reflets de la conférence à deux voix des deux protagonistes seront retranscrits dans le prochain numéro d'Alerte.

La Rade, symbole de 100 ans de combat

Symbole fort témoignant d'un engagement commun entre ces générations de militants: la Rade. Quintessence d'un combat historique, elle représente aujourd'hui un enjeu majeur de réhabilitation de l'espace urbain et des paysages. Les nombreuses visites proposées dans le cadre des journées du patrimoine s'inscrivent dans cette nécessité, celle de provoquer un débat auprès de la population et des autorités politiques.

Les autorités politiques, justement. Invitées et représentées par Robert Cramer³, Mark Muller⁴ et Rémy Pagan⁵, elles ont toutes salué le combat de Patrimoine suisse

Genève, en insistant sur son rôle et sa prise de responsabilité en matière d'aménagement du territoire. Une polémique a toute fois été engagée sur les questions des subventions fédérales en matière de politique patrimoniale et de droit de recours, thèmes centraux abordés par le président de Patrimoine suisse au niveau national, Philippe Biéler (voir page 3).

Deux voix au service de la réflexion

C'est ce même Philippe Biéler, écologiste convaincu et engagé, qui faisait face au talentueux et renommé architecte tessinois Tita Carloni, lors de la «conférence à deux voix» qui clôturait ces deux jours de réflexion. C'est devant un public attentif et dans une ambiance tamisée que les questions de croissance, mobilité, extension, urbanisme, planification et différences culturelles ont été débattues, avec passion, et pessimisme parfois.

Les inquiétudes exprimées n'ont pas empêché les participants d'accueillir chaleureusement la Fanfare du Loup qui clôturait cette belle soirée, ou tout simplement de se retrouver au bar mis à la disposition par la Buvette des Pâquis. La vie de notre cité. Voilà tout l'enjeu de la sauvegarde du patrimoine. Merci de nous l'avoir rappelé. Et joyeux anniversaire!

Diana Nemeth

¹ Respectivement président, vice-présidente et vice-président.

² Architecte et cheffe du Service des monuments et des sites de l'Etat de Genève.

³ Conseiller d'Etat, Département du territoire.

⁴ Conseiller d'Etat, Département des constructions et des technologies de l'information (DCTI).

⁵ Conseiller administratif de la Ville de Genève, Département des constructions et de l'aménagement.



Jacqueline Richez sur le stand de Patrimoine suisse Genève



Karl Andermatt et Isabelle Claden



Cérémonie du 100^e anniversaire, discours des autorités



Henri Maudet, l'un des fondateurs du journal *Alerte*



Proclamation des résultats du concours photographique par Christine Amsler

Les engagements de Philippe Biéler

Zoom sur le président central de Patrimoine suisse



Olivier Zimmermann

Juriste de formation, Philippe Biéler a consacré treize ans de sa carrière professionnelle au service de l'Asloca avant d'intégrer le Conseil d'Etat vaudois, notamment au Département des infrastructures, entre 1998 et 2003. Aujourd'hui à la retraite, il consacre depuis 2005 plus d'un tiers de son temps à la présidence de Patrimoine suisse. C'est en cette qualité de président qu'il s'est exprimé lors de la célébration du centenaire de la Société d'art public (Patrimoine suisse Genève), en acceptant également de dialoguer avec le célèbre architecte tessinois Tita Carloni lors d'une «conférence à deux voix».

De la nécessité d'une sensibilisation plus accrue

Homme militant et engagé, s'exprimant avec facilité, Philippe Biéler a présenté au public les principaux combats auxquels devra faire face Patrimoine suisse ces dix prochaines années. Ses préoccupations majeures? La sensibilisation sans relâche de la population à l'importance de la sauvegarde du patrimoine. C'est dans cet esprit qu'il nous a présenté la campagne lancée en 2007 sur l'ensemble du territoire national pour une période de trois ans, avec pour thème «L'Envol, l'architecture des années cinquante et soixante». Constatant le manque de sensibilité de la population et des autorités à l'égard du patrimoine d'après-guerre, il espère les rendre attentives à certaines spécificités architecturales particulièrement riches de cette époque.

Dans un même esprit de sensibilisation, il s'est également attardé sur l'initiative fédérale pour le paysage, lancée le 10 juillet dernier par plus de seize organisations nationales, comme le WWF ou Pro Natura. C'est un thème important que Philippe Biéler défend ici: la relance au niveau national du débat sur la question de l'aménagement du territoire en Suisse, dont il espère une redéfinition du sens accordé aux notions d'espaces à bâtir et de zones non constructibles.

Entre optimisme et pessimisme

Son optimisme et sa vision du patrimoine dans les années à venir se ternissent dès lors que sont abordées les relations avec les autorités fédérales, en matière de subventions plus particulièrement. Le président de Patrimoine suisse s'inquiète de la suppression progressive des subventions fédérales¹ servant à l'entretien ou à la rénovation de monuments historiques (ou faisant partie du patrimoine bâti). La récente initiative radicale zurichoise, soutenue par le Conseil fédéral, qui

visait la suppression du droit de recours pour les associations luttant activement dans ce secteur, le préoccupe également beaucoup².

A la question portant sur l'avenir de Patrimoine suisse, et de sa section genevoise plus particulièrement, en termes de relève, Philippe Biéler reconnaît la difficulté d'attirer la jeune génération en insistant particulièrement sur le recul des préoccupations des architectes en matière de préservation du patrimoine. Reconnaisant à la Suisse une faiblesse dans la culture architecturale et patrimoniale, quasi inexistante dans le paysage médiatique romand et national, il revient sur le rôle primordial de sensibilisation de l'opinion. Il souhaite redonner au public des moyens d'actions visibles, qui permettraient aux sections locales et nationales de s'épanouir, tant en nombre, qu'en influence³. Car c'est bien là qu'il souhaite agir, en augmentant le nombre d'adhérents, estimés aujourd'hui à 22 000 membres, dont 5 000 donateurs, pour l'association nationale.

Villa Patumbah, un modèle applaudi

Comme un exemple à suivre, Philippe Biéler nous parle avec fierté de l'ouverture prochaine à Zurich sous l'égide de Patrimoine suisse d'un Centre du patrimoine bâti, qui offrira aux écoles et autres groupes ou personnes individuelles la possibilité de s'intéresser directement à la culture du bâti ainsi qu'à l'architecture dans le paysage. Ce centre sera aménagé dans la Villa Patumbah, maison de maître hors du commun datée de 1885 et entourée d'un splendide jardin paysager.

C'est donc un homme résolument tourné vers l'avenir que nous quittons. Conscient de ses responsabilités en matière de défense du patrimoine, ambitieux mais réaliste, il défend avec conviction une vision qu'il espère transmettre par cette campagne de sensibilisation à grande échelle.

DN

Propos de Philippe Biéler recueillis par Jean-Pierre Lewerer et Laurent de Wurtemberg

¹ De 50 millions de francs alloués au patrimoine jusqu'il y a vingt ans, seuls 20 millions permettent aujourd'hui la sauvegarde de notre patrimoine national! Mais un moratoire de quatre ans, instauré récemment par le Conseil fédéral, va encore réduire les moyens à disposition.

² Ce droit, instrument central d'action pour des associations telles que Patrimoine suisse Genève, est aujourd'hui remis en question par le soutien du Conseil fédéral à l'initiative zurichoise, prétextant des abus de son utilisation.

³ Se référer au site www.patrimoinessuisse.ch



La jetée et les Bains des Pâquis, la place du Molard, d'un square à un autre... visites guidées sur différents sites autour de la Rade

Grand succès pour les Journées européennes du patrimoine dédiées au bois !



Visite de la charpente du Collège Calvin

Le canton de Genève a connu cette année une fréquentation record avec quelque 8400 visiteurs sur l'ensemble du week-end des 8 et 9 septembre. Nous devons ce succès à l'ouverture de sites prestigieux de notre patrimoine ancien, principalement les charpentes du collège Calvin et les coulisses de la cathédrale Saint-Pierre, mais aussi à la visite de certaines réalisations architecturales contemporaines comme le Globe de la science et de l'innovation et le nouveau Cycle d'orientation de la Seymaz.

Sous un soleil radieux et dans une ambiance festive, les adeptes du patrimoine ont répondu présents à nos invitations tant en ville qu'à la campagne. Tous publics confondus, familles et personnes âgées ont parcouru la Vieille Ville, le coteau de Satigny,

Cartigny, Carouge, le Grand-Lancy et les bois de Jussy. Les visiteurs ont également été très nombreux à naviguer à bord de la Neptune et à emprunter les anciens trams.

Grâce à la fructueuse collaboration avec Patrimoine suisse Genève, des conférences et des échanges particulièrement intéressants sur les questions liées au bois, à la Rade de Genève et à la conservation du patrimoine dans son ensemble ont pu avoir lieu sous la tente du 100^e anniversaire.

Rendez-vous est donné l'an prochain les 13 et 14 septembre 2008 avec pour thème «*Stätten des Genusses*» («lieux de délices»).

Babina Chaillot Calame
Coordination genevoise des Journées du patrimoine



La barque Neptune a été remise solennellement à la population genevoise le 6 septembre 2005, après le lancement d'un projet de restauration qui aura duré 6 ans.

C'est en 1999 qu'un comité de bénévoles s'est vu confié le soin d'étudier un projet de réhabilitation lourde destiné à effacer les outrages du temps subis par cette vénérable barque construite en 1904, restaurée une

première fois en 1976 et sauvée des flots après avoir coulé en 1972. Tous les travaux ont été réalisés dans l'optique d'une restauration, selon les principes énoncés dans la Charte de Venise, en se fondant sur les plans d'origine et dans le respect de la substance ancienne, pour honorer ce monument historique flottant, classé par arrêté du Conseil d'Etat le 29 novembre 1993.

La quille, la coque (bordé), les montants, les mâts et les antennes ont été remplacés, tout en conservant les pièces d'origine en bon état. Les bois proviennent des forêts du canton de Vaud. Chaque arbre a été soigneusement sélectionné et un sciage tout à fait inhabituel, permettant de débiter des plaques de 16 mètres de long et de 110 mm d'épaisseur, a pu être réalisé.

C'est grâce à un large soutien de la population, à un financement des communes, de mécènes ou fondations et de l'Etat de Genève que les fonds ont pu être trouvés à hauteur de 2,5 millions de francs.

Luc Deley
Président du comité d'exploitation de la Neptune



Jacques Tati, extraits de Playtime



Glorieuses années 50, 60, ...

«L'envol» est la nouvelle campagne lancée par Patrimoine suisse pour familiariser le public avec l'architecture des années 50, 60, ... et promouvoir la sauvegarde des constructions d'après-guerre. Cette campagne durera 3 ans (2007-2009) et sera relayée par toutes les sections de Patrimoine suisse. Une plaquette des plus beaux bâtiments des Trente Glorieuses en Suisse paraîtra cet automne.

L'architecture des années 50, 60, ... reflète un renouveau général, succédant à la guerre. La Suisse connaît alors un essor sans précédent: progrès techniques dans tous les domaines, découverte de la consommation (après le rationnement), nouveaux équipements facilitant la vie quotidienne des femmes, etc. La vie devient agréable, le rêve est à portée de main.



Une activité phénoménale est développée dans la construction. De nouvelles cités adaptées à la vie la plus moderne sont créées à la périphérie des villes. Cinémas, centres commerciaux, bowlings, minigolf, sont autant d'équipements qui naissent avec le temps des loisirs nouvellement conquis.

S'inspirant des constructions des Etats-Unis et du Brésil (pays où l'on a construit entre 1939 et 1945), les architectes du début des années 1950 incitent les constructeurs à innover. Magnifique période d'invention, tout est possible! L'architecture s'en trouve vivifiée et étonne par ses nouvelles expressions et son audace.

La nécessité de réaliser une quantité considérable de logements dans un temps très restreint permet la mise au point de nouvelles techniques de construction, plus rapides, économiques, efficaces. L'architecture et l'urbanisme se mettent au service du plus grand nombre, pour offrir des qualités d'habitat irréalisables dix ans auparavant. Confort (chauffage, salles de bain), fonctionnalité (cuisines équipées où l'on économise ses pas), espace (des chambres pour



Photo Fausto Pluchinotta, 1996. Devanthery & Lamunère architectes
L'Auditorium Fondation Ardit, ancien cinéma Le Paris, puis Manhattan, construit par Marc-Joseph Saugey

chacun et un living), ouverture sur des espaces de verdure (et non sur des rues-corridors) sont les nouveaux attributs de ce que Le Corbusier appelle la machine à habiter, qui doit être à l'égal d'un palais. C'est l'avènement de la démocratie dans le logement.

L'envol à Baden

Patrimoine suisse a lancé la campagne de «L'envol» en Suisse alémanique lors de l'Assemblée des délégués tenue le 23 juin à Baden dans l'ancien bâtiment communautaire de l'entreprise Brown Boveri & Cie. Datant de

1954, cette réalisation-phare de l'architecte Armin Meili vient de faire l'objet d'une restauration exemplaire dans le cadre d'un projet de reconversion partielle du site ABB. Il a été décidé d'implanter au cœur de ce site industriel encore en pleine exploitation une nouvelle école professionnelle sous la forme de trois bâtiments indépendants. Les architectes Burkhard Meyer, auteurs du projet, ont excellé tant dans les nouvelles constructions (école et salles de gymnastique), que dans la réhabilitation du bâtiment d'Armin Meili.

Patrimoine suisse a installé pour l'occasion une brocante avec du mobilier et des objets des années 50. Un glacier et des fan's venus avec leurs magnifiques voitures bardées de chromes ont donné à la manifestation une touche rock'n'roll.

L'envol à Genève

Le lancement de la campagne en Suisse romande a eu lieu le 30 juin à Genève dans l'Auditorium Fondation Ardit, ancien cinéma Le Paris, puis Manhattan. Construit par Marc-J. Saugey en 1957, cet exceptionnel témoin de l'architecture de l'époque a été sauvé de la démolition puis classé monument historique. Le programme de cette journée (conférences et films) a permis des échanges avec un public varié, non cantonné uniquement à ●●●



La délégation genevoise sur la terrasse du bâtiment d'Armin Meili de 1954



Photos Isabelle Claden



Exposé sur la sauvegarde du cinéma Manhattan, anciennement Le Paris, par Olivier Morand



Débat avec les conférenciers avec en arrière plan le centre de la cité nouvelle d'Onex

••• des spécialistes. Les architectes en étaient même les plus grands absents!

Reconnaissance et sauvegarde de l'architecture des années 50, 60, ... étaient au menu des conférences. Olivier Morand, cofondateur de l'association pour la sauvegarde du cinéma Manhattan, en a fait la mise en bouche. Faut-il rappeler que sans l'action d'une poignée de bénévoles ce bijou de l'architecture du début des années 50 serait aujourd'hui anéanti au profit d'un sous-sol de supermarché?

Les trois plats de résistance qui ont suivi ont permis d'appréhender la dimension quantitative de la production architecturale des Trente Glorieuses (1945-1975). Alain Léveillé, urbaniste et responsable du CRR¹, nous a présenté la formidable expansion urbaine d'une Genève qui passe de 180 000 à 350 000 habitants en quelque trente ans. Sabine Nemeç-Piguet, cheffe du Service des monuments et des sites du DCTI, a exposé les outils mis en place par le département pour connaître et sauvegarder les témoins les plus représenta-

tifs de l'architecture et de l'urbanisme de cette période, pour laquelle une campagne d'inscription à l'inventaire a été initiée. Yvan Delemonthey, architecte et doctorant, a présenté l'inventaire établi par l'IAUG et le DCTI de la production Honegger Frères, un des bureaux ayant produit grâce à la préfabrication un nombre considérable de logements dans les années 50, 60, ... à Genève. Des comptes-rendus de ces conférences seront publiés dans les prochains numéros de la revue *Sauvegarde*.

Retour vers le futur des années 50, 60, ...

Ce fut le thème du programme de films projetés tout au long de la journée. L'entrée en matière s'est faite au présent, avec un film documentaire en avant-première sur la fermeture du café Radar², bar à l'américaine des années 50 bien connu des Genevois.

Mis en perspective futuriste par des documentaires de la Cinémathèque suisse sur l'Expo 64, les temps forts de la production architecturale de l'après-guerre ont été présentés en images dans trois films inédits. Le premier, réalisé par l'architecte Jean-Jacques Honegger en 1954, montre le système de construction par petits éléments conçu pour une préfabrication manuelle en Afrique, système utilisé à Genève pour construire des milliers de logements par la suite. Le deuxième film, restauré pour cette projection et datant de 1966, documente la construction de la Cité du Lignon: un chantier pour loger 10 000 habitants dans des conditions aujourd'hui encore inégalées. Le troisième présente l'architecture de Jean Tschumi (auteur du siège de Nestlé et de l'OMS), avec des images d'archives du siège de la Mutuelle vaudoise à Lausanne, retrouvées lors du chantier de rénovation et montées en 1996 par Bruno Corthésy pour les Archives de la construction moderne de l'EPFL.

Cette vision du futur des années 50, 60, ... s'est achevée par la présentation du film *Playtime* de Jacques Tati. Laisant le spectateur bouche bée devant des images à l'esthétique sans faille, mais aussi les larmes aux yeux par le rire que suscite cette critique de la modernité.

Isabelle Claden

Pour plus d'informations sur la campagne: www.patrimoinegeneve.ch/envol

¹ Centre de recherches sur la rénovation urbaine.

² *Le Radar tire sa révérence*, réalisé par Maurizio Giuliani et Nathalie Texier avec le cameraman André Corpataux, projectionniste de l'auditorium Fondation Ardit.

Un classique de la modernité: critique et esthétique (extraits du film *Playtime* de Jacques Tati)

Soutenez le patrimoine bâti et paysager en devenant membre de Patrimoine suisse Genève

J'adhère à Patrimoine suisse Genève

Nom _____ Prénom _____

Année de naissance _____ Profession _____

Adresse _____

N° postal, lieu _____

Date _____ Signature _____

- membre effectif, affilié à Patrimoine suisse et recevant le journal *Alerte* et la revue *Sauvegarde*: minimum Fr. 60.- / couple Fr. 70.- / collectif Fr. 95.-
- membre étudiant: minimum Fr. 40.-

Talon à retourner à Patrimoine suisse Genève, case postale 3660, 1211 Genève 3
Un cadeau de bienvenue vous attend!

Agenda

VISIONS POUR GENÈVE

12 septembre – 20 octobre 2007
Freestudios, rue Gourgas 3, 1205 Genève

Brailard: trois regards sur la ville

Exposition sur l'œuvre de Maurice Brailard et de ses fils Pierre et Charles du lundi au vendredi, 11h-19h

Conférences-débats à 18h30

19.9 – Genève, ville internationale
26.9 – Genève comme agglomération
3.10 – Orienter Genève vers la durabilité: développement urbain durable et éco-quartiers
10.10 – Genève: compacte ou diluée
17.10 – Organiser le renouveau architectural de Genève
www.brailard.ch

COLLOQUE ICOMOS SUISSE

Mise en valeur du patrimoine bâti
Chercher et trouver des solutions
2 et 3 novembre 2007

La conservation du métal, du bois, des briques de verre et de la couleur dans un bâtiment du XX^e siècle, l'immeuble Clarté de Le Corbusier

Conférences, visites de chantier en cours le vendredi, visites de bâtiments des années 1930 et 1960 le samedi. Ce colloque s'adresse aux architectes, ingénieurs, entrepreneurs, spécialistes, politiciens, maîtres d'ouvrage privés et public, ainsi qu'aux étudiants. Renseignements: le programme (avec formulaire d'inscription) peut être téléchargé sous: www.icomos.ch/downloads/ICOMOS_Colloque_2007.pdf?0830

VIENT DE PARAÎTRE

Patrimoine genevois – Etat des lieux textes réunis par Leïla el-Wakil
Contributions de Pierre Monnoyeur, Sabine Nemeç-Piguet, Armand Brulhart, Erica Deuber-Ziegler, Leïla el-Wakil, Pierre Vaisse. Ed. InFolio

CONCOURS DE PHOTOGRAPHIE DU 100^e DE LA SOCIÉTÉ D'ART PUBLIC: PRÉCISION

Certains envois, ayant été égarés par La Poste, sont arrivés dans notre boîte aux lettres le 13 septembre seulement et n'ont pu être présentés lors des journées du 100^e anniversaire. Avec toutes nos excuses. Le comité de Patrimoine suisse Genève

alerte

Editeur Patrimoine suisse Genève,
section genevoise de Patrimoine suisse
Président: Marcellin Barthassat

Rédaction Laurent de Wurstemberger, Jean-Pierre Lewerer, Pierre Lipschutz, Cecilia Maurice de Silva, Jacqueline Richez
Avec la collaboration de Babina Chaillot Calame, Isabelle Claden, Catherine Courtiau, Luc Deley, Diana Nemeth, Olivier Zimmermann
Secrétariat Claire Delaloye Morgado
Case postale 3660, CH-1211 Genève 3, tél. 022 786 70 50 (matin) info@patrimoinegeneve.ch
Graphisme Pierre Lipschutz Impression Médecine & Hygiène, Genève

© 2007, Patrimoine suisse Genève

www.patrimoinegeneve.ch

Au sommaire du prochain numéro (janvier 2008)

- Patrimoine et enjeux d'aménagement du territoire, par Tita Carloni et Philippe Biéler
- Le devenir du patrimoine, par Sabine Nemeç-Piguet
- Assemblée générale du 7 septembre 2007: compte-rendu et renouvellement du comité
- Evaluation de l'accord sur les surélévations d'immeubles en ville de Genève
- Restauration du Collège Calvin, par Pierre Monnoyeur
- Carte blanche à...